

DERNIERE LETTRE
AVANT LA DEPORTATION DE J. ROUSSAK

Pithiviers, le 24 juin 1942, midi.

Ma chère Berthe et mes chers enfants, j'ai bien reçu ta lettre du lundi qui m'a fait énormément plaisir de savoir que vous êtes en bonne santé. Au chez moi et Willy la santé et le moral vont très bien. Aie beaucoup de courage, nous quittons le camp presque tous. Ne te fais pas de mauvais sang. Nous ne serons peut-être pas si mal, nous allons peut-être travailler et nous serons ainsi plus libres. Soigne toi bien et soigne bien les enfants. Ne perds pas le courage, nous nous reverrons en bonne santé plus vite que tu le crois. Aussitôt que nous pourrons, vous aurez de nos nouvelles. Nous serons certainement pas plus malheureux que tes deux frères prisonniers depuis deux ans. Ils ne perdent pas de courage eux, nous nous en avons aussi.

Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que mes deux fils, ton mari et votre papa.

J. Roussak.

P.S. — Bien le bonjour à toute la famille et à tous les amis.

Pithiviers, le 24 juin 1946.

Mon très cher fils Felix

C'est à toi que je m'adresse, car tu restes ainsi pour le moment le chef de famille.

J'espère que tu feras bien attention à maman ainsi qu'à ton jeune frère. Ne te décourage pas, sois un homme, et aie beaucoup de patience. Nous nous reverrons certainement plus vite qu'on le croit. La santé et le moral sont chez nous excellents. Nous avons beaucoup de courage.

Je te quitte avec beaucoup de regret.

Ton père qui t'adore et qui espère te voir le plus vite possible.

J. Roussak.

Mon cher David,

Ces quelques mots sont pour te donner quelques conseils. Sois sage, obéis à ta maman ainsi qu'à ton frère car je ne suis plus pour l'instant à la maison. J'espère que je ne serai pas long à te le dire.

J'espère que tu as du courage, sois un homme.

Je t'embrasse très fort ainsi que ton frère.

Ton papa qui t'adore.

J. Roussak.